

CAPSELLA MEDIK. (1792), nom. conservand.

= *Bursa* WEBER (1780) = *Marsypocarpus* NECK. (1790)

Herbes ① ou ②, couvertes de poils simples, fourchus ou étoilés, à feuilles basales en rosette, pourvues de cellules à myrosine dans le liber. Grappes nues. Sépales étalés-dressés, \pm obtus, les internes non sacciformes à la base. Pétales obovales, brièvement onguiculés, rarement nuls. Etamines 2 + 4, à anthères ovoïdes, obtuses. Nectaires médians nuls, les latéraux 4, semilunaires. Ovaire sessile, comprimé, obovale, 12-24-ovulé ; style court ; stigmate capité-déprimé. Silicules comprimées dans le plan latéral, triangulaires-obcordées, déhiscentes ; valves naviculaires, nerviées-réticulées, non ailées. Fausse cloison étroite, linéaire, à cellules épidermiques à parois ondulées. Graines nombreuses dans chaque loge, oblongues, immarginées, non mucilagineuses, pendantes sur un funicule filiforme, court. Embryon notorrhizé. Espèce type : *C. Bursa-Pastoris* (L.) Moench.

1487. **C. Bursa-Pastoris** (L.) Moench, Meth. p. 271 (1794) ; Coss., Compend. 2, p. 259 ; B. et T., Fl. Alg. p. 41, et Fl. Syn. p. 25 ; B. et B.,

Cat. Tun. p. 29 ; Pamp., Pl. Trip. p. 99, et Fl. Ciren. p. 229 ; J. et M., Cat. Maroc, p. 297, 1009. — *Thlaspi Bursa-Pastoris* L., Sp. p. 647 (1753) ; Poiret, Voyage Barb. 2, p. 197 ; Desf., Fl. Atlant. 2, p. 68. — ①. Herbe verte, \pm poilue, à racine grêle, pivotante, 1-pluricaule. Tiges dressées ou ascendantes, 5-40 cm long., simples ou rameuses, striées-sillonnées, \pm poilues inférieurement, à poils les uns longs, robustes et

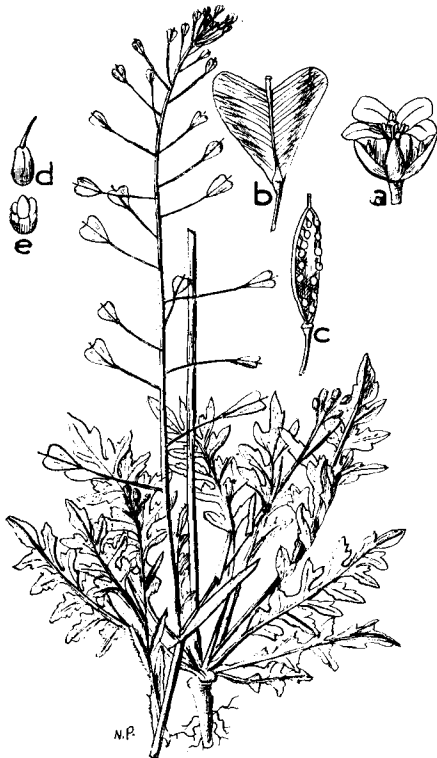


FIG. 61. — *Capsella Bursa-Pastoris*
A, Fleur ; B, Silicule ; C, Fausse cloison ;
D, Graine et Funicule ; E, Graine (section
transversale).

simples, les autres courts, grêles et étoilés ; rameaux \pm étalés ou étalés-dressés. Feuilles basales en rosette dense, persistant jusqu'à l'anthèse, pétioles, à limbe étroitement oblong ou lancéolé dans son contour, \pm obtus au sommet, rarement entier, ordinairement \pm incisé, irrégulièrement lobé, pennatifide ou pennatifide, à lobes entiers ou \pm incisés, atténué à la base en pétiole ; modes d'incision du limbe très variables, pouvant se grouper autour des 4 types heteromeris, rhomboïde, ténus, simplex figurés. Feuilles caulinaires entières, dentées ou \pm pennatifides, à lobes entiers ou dentés, sessiles et cordées-amplexicaules, à oreillettes \pm larges et \pm obtuses ; feuilles caulinaires supérieures étroitement lancéolées ou linéaires, entières, sessiles et amplexicaules, à oreillettes étroites, subaiguës ;

toutes les feuilles \pm densément ou lâchement vêtues de poils courts, étoilés, et de poils longs, simples ; nervation pennée ; nervure médiane saillante en dessous ; nervures secondaires rameuses et anastomosées en réseau assez lâche, avec de nombreuses terminaisons libres, visible par transparence. Grappes terminales, densément corymbiformes à l'anthèse, puis très allongées et lâches, multiflores ; pédoncules florifères filiformes, glabres, 2-3 mm long. ; les fructifères allongés

(5-20 mm), non épaissis, étalés. Fleurs \pm petites, blanches. Sépales ovales, 1-2 mm long., paucinerviés, à marge membraneuse, hyaline, assez large, blanchâtre ou purpurascence, obtus, verts ou rougeâtres, glabres ou \pm poilus sur le dos, à poils simples, longs et mous. Pétales blancs, parfois un peu rosés, paucinerviés, 2-3 mm long., obovales, arrondis au sommet, graduellement atténués en ongle court. Etamines 2 + 4, peu inégales, 1,75-2 mm long., à filets blancs, filiformes; anthères ovoïdes-oblongues, jaunes, c. 0,4 mm long. Nectaires peu saillants. Ovaire sessile, comprimé, ovale, un peu émarginé au sommet; style court ($< 0,5$ mm). Silicules obcordées-triangulaires, étalées, 6-9 \times 4-9 mm, tronquées ou émarginées au sommet, à sinus très ouvert, glabres, réticulées-nerviées, assez rapidement déhiscentes; valves obtusément carénées; fausse cloison linéaire-oblongue; placentas minces; style court, ordinairement plus court que le sinus. Graines 10-24, brun-roux, noires autour du hile, presque lisses (très finement réticulées à un fort grossissement), oblongues, 0,8-1,05 \times 0,5-0,55 mm. $n = 8, 16$. Floraison: février-avril, et presque toute l'année dans les stations humides. Espèce très polymorphe.

A. Silicules à marges latérales \pm convexes ou droites, ordinairement brièvement atténuées à la base, ordinairement grandes. Pétales dépassant nettement le calice. Sépales verts ou vert-jaunâtre sur le dos, ordinairement poilus, rarement glabrescents. $n = 16$:

ssp. **eu-Bursa** Briq., Fl. Cors. 2, p. 419 (1913). —
C. B.-P. ssp. *typica* Fiori in Fiori et Paol., Fl. Anal. Italia, p. 469 (1899), ut var.; Maire in J. et M., Cat. Maroc, p. 1009 (1941). — Type de l'espèce,

B. Feuilles des rosettes de types variés (heteris, rhomboïdea, tenuis, simplex). Pétales 1,5 fois aussi longs que le calice. Silicules planes. $n = 16$:

var. *typica* Fiori, l. c. (1899). — Type de la sous-espèce.

BB. Feuilles des rosettes du type *simplex* mais à sinus très peu profonds. Fleurs grandes, à pétales 2 fois aussi longs que le calice. Silicules larges, non planes mais à valves présentant une courbure sigmoïde. $n = 16$:

var. *Djurdjurae* (Shull) Maire et Weiller. —
Bursa Djurdjurae Shull, Proc. Intern. Congr. Plant Sciences, 1, p. 851 (1929).

AA. Sépales ordinairement glabres et rougeâtres. Pétales souvent rosés, dépassant à peine le calice. Silicules \pm longuement atténuées à la base, à bords concaves :

ssp. **rubella** (Reut.) Rouy et Fouc., Fl. Fr. 2, p. 95 (1895). — *C. rubella* Reut., B. Soc. Hallér. p. 18 (1853-1854), et in Cat. Pl. Genève, éd. 2, p. 22 (1861).

C. Feuilles d'un vert foncé, souvent \pm maculées de pourpre, les rosulaires ordinairement du type heteris. Silicules plus petites que celles du var. *typica*, concaves sur la face supérieure et convexes sur la face inférieure, à sinus peu profond, à lobes courts. $n = 8$:

var. **rubella** Rapin, Guide bot. Vaud, éd. 2, p. 65 (1852). — Type de la sous-espèce.

CC. Feuilles vert-clair, souvent teintées de pourpre sur les lobes, les rosulaires du type heteris \pm modifié, ou entières. Silicules aussi grandes que celles du var. *typica*, à sinus profond, à lobes allongés en éperons. $n = 16$:

var. **concava** Almq., Act. Hort. Berg. 4, p. 12 (1907), ampl. Maire et Weiller. — *Bursa occidentalis* Shull, Proc. Intern. Congr. Plant Sciences, p. 847 (1929). — *C. B.-P.* ssp. *occidentalis* (Shull) Maire in J. et M., Cat. Maroc, p. 297 (1932).

D. Lobes de la silicule un peu plus divariqués que dans le type de la variété :

f. **Mairei** Shull, N. F. Davis Birthday Volume, Boston, p. 4 (1937), ut forma *Bursae occidentalis*. — *C. B.-P.* var. *Mairei* (Shull) Maire in J. et M., Cat. Maroc, p. 297 (1932), nomen nudum.

AAA. Silicules très petites (2,5 mm long.), stériles, à bords droits ou un peu convexes. Pétales dépassant nettement le calice :

hybr. **gracilis** (Gren.). — *C. gracilis* Gren., Fl. Massil. adv. p. 17 (1857).

Forêts claires, cultures, alluvions des torrents, pâturages, décombres, bords des chemins, reposoirs de bétail, depuis le littoral jusque vers 3.000 m, dans les régions bien arrosées et semiarides, et jusque dans les oasis sahariennes. Plante nitrophile.

Ssp. *eu-Bursa* var. *typica*. — Cyr. Tr. T. C. A. O. M. Commun, surtout dans les montagnes.

Var. *Djurdjurae*. — A. Djurdjura (M.).

Ssp. *rubella*. — Cyr. Tr. T. C. A. O. M. Commun, surtout dans les plaines et les collines.

Sahara septentrional : dans les oasis jusqu'au Mزاب.

Var. *rubella* et var. *concava* f. *Mairei* dans toute l'aire de la sous-espèce. Hybr. *gracilis* : çà et là.

Aire géographique. — Ssp. *eu-Bursa* : cosmopolite. Ssp. *rubella* : Europe méridionale. Afrique et Macaronésie. Asie occidentale. Californie. Argentine.

Observations. — Le *C. Bursa-Pastoris* est une espèce collective extrêmement polymorphe et en voie d'évolution, comme le montre l'apparition récente, par mutations, de types très distincts (*C. Viguieri* Blaringhem ; *C. Heegeri* Solms) et constants. Les formes du ssp. *eu-Bursa* et du ssp. *rubella* sont extrêmement nombreuses [voir Almqvist, Acta Horti Bergiani, 4, p. 1 (1907), et 7, p. 41 (1929)], mais ne sont souvent que des phénotypes à descendance inconstante. Les travaux de SHULL ont montré que toutes ces formes sont les unes diploïdes, les autres tétraploïdes, et que les croisements entre diploïdes et tétraploïdes sont ordinairement stériles et du type *gracilis*.